

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. 878-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

50e ANNEE — No 49

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 15 DECEMBRE 1961

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.



A la défense de NOTRE REINE, LA LANGUE FRANÇAISE

Par FRANÇOIS BELIVEAU

Il y a plus: l'amélioration et l'articulation ne peuvent se faire sans des exercices précis qui apprennent à l'élève à ouvrir la bouche, à tendre ses lèvres, à faire jouer ses mâchoires et à émettre les sons. Il faut tout cela pour combattre dans notre province le nasillement américain, si vulgaire, et pour neutraliser aussi, sans doute, l'effet de ces froids d'hiver, si maléfiques, qui, chez nous, ont engourdi de père en fils les ressorts de l'organe phonétique.

Les campagnes de bon langage s'imposent donc, à tous les échelons. C'est à force de revenir sur des défauts que nous ne consentons pas toujours à avouer, que nous aurons la chance de les discréditer et de les détruire.

CHRONOLOGIE

Notre langue est bafouée, traitreusement déclassée. Que reste-t-il de la gloire qu'on lui conférait au siècle de Racine, de Molière?

Au temps de Napoléon, tous les grands hommes d'Europe reconnaissaient la langue française comme étant la langue du noble. Partout, en Angleterre, en Italie, en Russie, en Allemagne, on utilisait cette langue pour les grandes cérémonies. Tous, sans exception, la respectaient.

En 1814, alors que les armées de Napoléon connaissaient partout la défaite, les prussiens et les anglais ironisaient le citoyen français. On brûlait les livres des grands auteurs comme Corneille, Montesquieu, mais le français demeurait la langue de la diplomatie et de la culture.

Le latin et le grec classiques nous ont laissé le plus bel héritage qu'il soit possible de concevoir, et, par nos fai-

blesses de caractère, notre manque de volonté et de courage, nous laissons ce trésor des poètes s'enliser dans le peu accueillant langage vert. C'est nous-mêmes et nos enfants qui en subiront les conséquences.

LES CRITIQUES

L'optimisme irraisonné n'est pas de mise mais bien plutôt un état d'esprit réaliste. La langue de Boileau, de Racine, de Louis XIV, si fine et si racée est certes en danger sur nos bords. Cependant quelques hommes courageux subsistent encore, tels "le Frère Untel" et plusieurs autres qui n'ont eu que le seul tort de trop tarder et, souvent, de manquer de courage. Qui oserait le leur reprocher, avec les critiques amers que le siècle présent nous vaut? Les plus courageux n'osent même pas se faire valoir, ou s'ils le font, c'est sous un pseudonyme.

Ces critiques détruisent tout désir de nouveauté des jeunes supporteurs de la langue première, sous prétexte que le fond révèle des idées révolutionnaires. Ils s'emploient à combattre l'afféterie, l'emphase, l'érudition pédantesque, les fadeurs et les faux brillants. Ils inondent de honte, de façon qu'il ne revienne jamais, le volontaire valeureux qui ne commit pour tout crime que celui de méconnaître certains principes.

Ce faisant, les douaniers de la langue, laissant entrer le plus parfait au sein de la confrérie et détruisant tout ce qui approche le beau ou le laid, les critiques laissent le feu vert aux idioties parlées, aux anglicismes, au parler "joyal", et surtout aux canadianismes.

Pour conclure, les mêmes hommes clament partout que le français se perd, que le canadien laisse dériver au loin son plus noble héritage; que la langue anglaise domine partout, ce qui dans l'ensemble se confond en un vulgaire patois. Sur ce dernier point, messieurs les critiques ont raison.

AUJOURD'HUI

Par un brusque retour à notre temps moderne, nous apercevons dans nos villes les plus françaises, des outrages impardonnables jetées à la figure de notre Reine la langue vivante. Mis à part cependant, les canadianismes sans nombre ainsi que le parler "joyal", nous portons notre attention surtout sur le parler de l'oncle Sam qui a envahi effrontément nos murs.

Les enseignes, les panneaux-réclame, les indications, l'emballage des produits, tout est matière à préférence pour la langue anglaise.

Le français est boudé comme s'il n'était déjà plus de mode; il constitue pourtant la langue de fond de la population.

Ils est vrai qu'à Trois-Rivières, les "no parking" sont inscrits sur des pancartes plus petites que les "défense de stationner", mais ils sont quand même là. Les magasins, les restaurants français portent des noms anglais. Nous ne citerons pas d'exemples. Ils sont trop connus.

Les gens à l'esprit bien éveillé comprennent que tous ces mots, ces noms à consonnance américaine sont des fantaisies très déplorables.

Il est cependant naturel que la langue anglaise s'impose; elle est celle du plus grand nombre. Mais nous ne devons nullement accorder une trop large part à ce concurrent si exigeant. Nous pouvons sans scrupules prêter une attention sommaire à l'anglais afin de pouvoir le parler lorsqu'il se doit, mais nous devons en rester là, si un plus grand soin de l'anglais doit se pratiquer aux dépens du français.

LA LANGUE ET L'ESPRIT

La question de la langue ou, si l'on veut, de la fidélité à la langue, présume une autre préoccupation: celle de la fidélité à l'esprit qui s'exprime par cette langue. C'est donc l'esprit d'une race qui crée sa langue, qui en fait une projection directe, adéquate ou presque, de ses qualités natives, de son tempérament, de son génie. Et il faut donc d'abord conserver l'esprit, si nous voulons garder la langue. Si nous acceptons comme nôtre, un esprit étranger aux instincts profonds et aux aspirations essentielles de la race dont nous sommes issus; si nous laissons comme l'on dit, une mentalité étrangère comme l'américaine envahir notre âme française et la modifier substantiellement, c'en sera bientôt fait de notre parler français. Nous commencerons par ne plus y tenir autant, et nous finirons, comme on l'a fait en certains milieux, par lui substituer l'idiome plus commode qui correspondrait à un esprit nouveau, différent de l'esprit français.

A la question de langue est donc étroitement, indissolublement liée la question de l'esprit. Il nous faut savoir de quel esprit nous sommes aujourd'hui encore, au Canada, si nous voulons connaître notre capacité d'être fidèles à notre langue, nos chances de survivance française au Canada.

On bafoue le bon français. A la télévision, dans les journaux, à la radio, dans la rue, on le raille, on l'écorche, sans que personne ne prenne sa défense. On remplace le bon usage par des tournures et des airs prétentieux. Quelle pitié! Jusqu'où donc, cette décadence du langage parlé? Si nous voulons que la langue française, digne de ce nom, survive sur nos bords, il nous faut organiser des campagnes de bon langage, des campagnes scolaires surtout; on n'en fera jamais trop. Il y a deux facteurs de succès que nous pouvons utiliser dans une croisade scolaire: l'exercice de la pratique du bon langage, et les récompenses. On ne peut, naturellement, avoir une extrême confiance dans les prix de bon langage, pour améliorer l'état actuel des choses; mais on peut croire modérément en leur influence pratique ou pédagogique.

Ce qui importe, c'est l'exercice du langage et son contrôle par le maître ou le professeur; et ce qui importe, ce n'est pas seulement l'effort à faire durant les classes, quand l'enfant récite ou répond, mais c'est l'effort permanent, l'effort qui se continue pendant les récréations, dans les cours ou les salles du pensionnat, et à la maison paternelle.

Or, il y a deux éléments essentiels d'un meilleur parler canadien, qu'il faut acquérir, conquérir en classe ou hors de l'école: c'est le vocabulaire et la prononciation. Le premier doit être versé en doses variables selon les degrés de l'enseignement scolaire; le deuxième doit être fourni par l'exemple constant des maîtres, des professeurs, des parents.

Quant à la prononciation, on sait comme elle est diversement appréciée. Il n'y a aucune objection à ce que les gens du peuple, ruraux ou urbains, prononcent encore certains mots comme le faisait le grand roi Louis XIV. Cette saveur archaïque sur les lèvres des gens du peuple, tout comme la saveur des vieux mots de la langue, peut avoir son charme. Mais on ne voit pas non plus d'objection à ce qu'une certaine évolution se produise en matière de langage: surtout si l'immobilité du langage signifie immobilité de l'esprit: traduisez absence de culture, même primaire, ou ignorance.

Mais l'école, petite ou grande, devrait bien au moins enseigner l'articulation. La grande école surtout, le collège commercial ou classique, se doit de donner du ressort aux bouches molles. Les bouches de nos bacheliers sont trop souvent des bouches empâtées. Si l'élève n'articule pas, au collège, même les noms de baptême et de famille qu'on lui demande, et que l'interrogateur a souvent tant de mal à saisir, c'est là que la bouche molle, tolérée en classe, continue en conversation de nasiller, de marmotter d'esquisser des mots qui passent par le nez autant que par les lèvres. Articulation timide, qui rend si terne le parler canadien, qui ôte à notre langue son charme musical. Voyez si ce n'est pas en grande partie par l'articulation que le parler d'un français de France intéresse tant notre oreille.

Ici encore l'exemple du maître, à tous les degrés de l'enseignement, est indispensable en classe et hors de classe.

Conte... ou réalité

Le récit du salut de l'humanité se lit comme le plus beau des romans. Un Dieu, poussé par l'amour, se porte au secours de sa créature malade qui Le met à mort. Le drame finirait là, s'il s'agissait uniquement d'un homme. Mais pour un Dieu, sa mort commence sa plus grande victoire.

Derrière les rivages revêches d'une île lointaine battue par les flots du Pacifique, vit une tribu de pigmées, une race d'hommes dégénérés, coupés de toute civilisation. Sur terre, les vivres sont rares: la famine décime souvent les rangs de cette population rachitique. Et encore, les passions les plus violentes opposent les clans en batailles longues et sanglantes; ceux que la faim ou l'épée épargne, il arrive que des maladies contagieuses les attaquent sans pitié. La liste des misères s'allonge au fil des jours: les lépreux voisinent les mutilés de guerre, les enfants affamés poursuivent les faibles vieillards d'une volée de cailloux. L'île est devenue un tragique enfer, et ses habitants, tels des forçats, se rivent chaque jour davantage à leurs chaînes. Il n'y a aucun espoir d'amélioration, ni du côté de cette terre inculte qui ne pousse que ronces et épines, ni du côté de la mer dont la vague furibonde ne restitue que des épaves, ni du côté de l'extérieur qui ignore même l'existence de ce peuple.

Ou plutôt, un homme dans un château rêve à cette île perdue. Des voyageurs lui ont rapporté avoir vu des hommes étranges sur ses rivages, des nains à l'aspect squelettique qui appelaient au secours. Et depuis ce temps, ce seigneur dans son palais imagine qu'il allait équiper des bateaux pleins de nourriture, de remèdes et de vêtements pour venir en aide à ces malheureux.

Il envoie d'abord des délégués avec ordre de préparer les relations diplomatiques entre l'homme riche et les habitants de l'île. Hélas! on ne parle pas la même langue; l'accueil est très froid, et on palpe avec défiance les présents offerts.

Finalement à force de patience et d'efforts, les délégués font comprendre qu'ils viennent ici pour établir une base commerciale, fournir régulièrement des vivres, améliorer graduellement toutes les conditions de vie, développer le bien-être du peuple, le rendre plus heureux. Les délégués ne posent qu'une condition à leur généreuse contribution: il faudra que les habitants, à leur mort, envisagent la nécessité de quitter l'île pour aller là-bas, au loin, à la limite de l'océan, goûter enfin aux bienfaits de la richesse, au plaisir sans mélange, au bonheur parfait. Pour ça, il faut faire confiance à ces hommes, accepter leurs conseils, avaler sans grimaces les remèdes qu'ils apportent en abondance; et alors toute maladie disparaîtra, la paix renaitra, l'île reflourira de fleurs et de fruits.

Du coup, ces reluisantes propositions abattent le prestige du vieux sorcier; mais ce "jeteur de sort" en avait vu d'autres. Aussitôt, il se met à l'oeuvre. Il attise les passions, enflamme l'orgueil national, groupe les exaltés, organise une révolte générale. On ne veut pas de ces étrangers venus ici pour modifier le mode de vivre. Que contiennent en réalité toutes ces promesses fleuries? Et au-delà des rivages connus, est-ce bien vrai qu'il y a d'autres terres, un château et un Seigneur à la tête de cette demeure? Quitter à jamais cette île, sans espoir de retour, va-t-on abandonner ainsi les cendres des ancêtres. N'est-ce pas s'exposer ainsi aux fureurs de leurs vengeances! Ce sont des chaînes sans doute qui nous rivent à l'île, mais même la servitude est plus douce et plus rassurante que l'incertitude et

l'inconnu. Des étrangers viendront-ils désormais faire les lois sur notre île! Ainsi, d'un tour de main, le sorcier annule l'influence des diplomates, et tranche net tout espoir de transformation; et pour s'assurer qu'ils ne lui échapperont pas, il les fait condamner à mort et les exécute lui-même dans un raffinement de cruauté.

Le Maître dans son château attend en vain le retour de ses délégués. Mais comme les mois passent, il conclut à la mort de ses meilleurs serviteurs. Peut-être se sont-ils noyés au cours de l'expédition? Ou peut-être... Non, il n'ose pas envisager cet échec de sa tentative. Non, en réalité, il ne se peut pas que ces prisonniers de leur île, affamés, malades, privés de tout, aient ainsi refusé le secours qui leur était offert gratuitement, aient refusé de quitter leur prison pour venir enfin, vivre sur une terre vraiment hospitalière, où il n'y a plus ni maladie, ni faim, ni soif, où tout désir est comblé, tout appétit satisfait, toute larme séchée, tout cœur réchauffé... De bonté en bonté, d'espérance en espérance, le Seigneur du château se demande s'il ne devrait pas envoyer quelqu'un d'autre pour aller à nouveau se rendre compte sur place de la vraie situation des infortunés habitants de l'île. Mais qui envoyer?

— D'autres diplomates? — Des hommes de guerre bien armés? — Des politiciens peut-être? Il en parle à la cour, il en parle avec sa famille. Au cours du repas du soir, soudainement, son Fils unique se lève et dit: "Père, si Vous me le permettez, j'irai moi-même vers ces gens". Un coup de masse sur sa tête n'aurait pas davantage assommé le Père plus que cette proposition. Le Maître peut donner joyeusement de ses richesses, mettre sur pied les meilleures armées et les meilleures organisations porteuses de secours, mais envoyer son propre Fils! Non, franchement, cette générosité dépasse toute mesure! Les convives à table se taisent: c'est une minute d'une portée éternelle! Le Fils Unique revient à la charge: "Pour combler des excès de misère, il faut des excès de bonté! A des abîmes de méchancetés, il faut opposer les abîmes de l'amour. A celui qui porte des haillons, il faut apporter la robe nuptiale! Père, je sens que je suis au monde celui que Vous aimez le plus. Eh bien! envoyez-Moi vers eux, pour que je puisse leur dire que Vous les aimez encore plus que votre pro-

pre enfant"! Le silence seul accueille cette demande inusitée; une larme discrète roule sur la joue du père, et à ce signe, le fils reconnu que sa demande était exaucée.

Ainsi se jouait au ciel l'histoire du salut de l'humanité.

L'Évangéliste s. Jean la racontera plus tard en une seule phrase: "Dieu aime tellement le monde qu'Il lui envoya son Fils unique"! (Jo. 3, 16).

François MARCHAND
père-
(à suivre)



Une poignée de mains symbolique. Trois des candidats au congrès de l'Union Nationale ont participé à Sherbrooke à une réunion régionale du parti. L'hon. Jean-Jacques Bertrand, Député de Missisquoi et le Maire de Sherbrooke, Me Armand Nadeau entourent leur chef, l'hon. Daniel Johnson à qui ils ont offert leur plus entière collaboration pour réaliser l'idéal du parti.



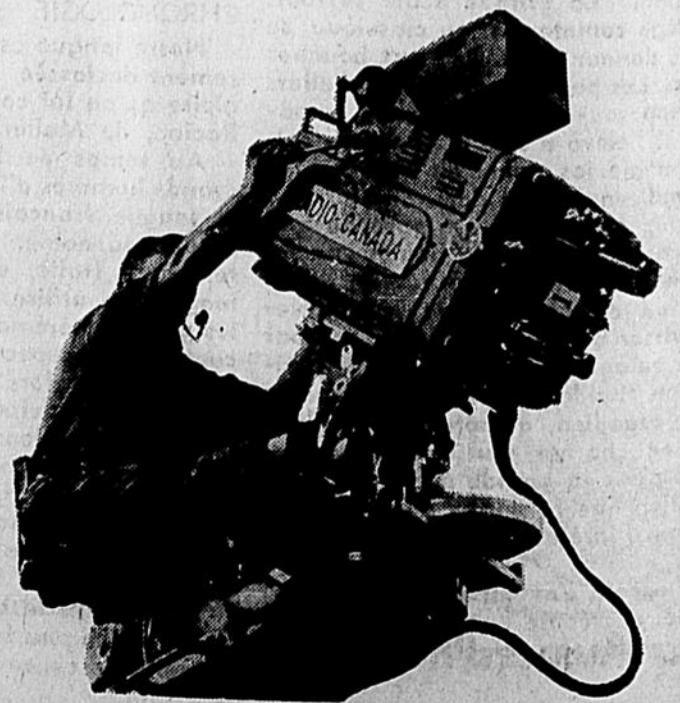
L'élan d'un quart de siècle

- 2 réseaux de télévision
- 3 chaînes nationales de radio
- 1 chaîne bilingue FM
- 1 service international

pour informer et divertir tous les Canadiens

25^e anniversaire

de
RADIO-CANADA



Filles et garçons, la populaire émission télévisée qu'anime YOLAND GUÉRARD, vous est présentée tous les mércredis soir, à 7 h. 30, au réseau français de Radio-Canada. En plus des chanteurs invités, un groupe folklorique exécute quelques danses de divers pays.
Radio-Canada — L'élan d'un quart de siècle

Nettoyez le réfrigérateur avant les Fêtes

N'oubliez pas de bien nettoyer votre réfrigérateur avant que l'oiseau de Noël n'y élise domicile. Non seulement le voulez-vous sans taches et sans odeur, mais aussi en ordre. Si tout est en ordre dans votre réfrigérateur, vous y trouverez amplement de place pour votre dindé et ce qui l'accompagne. Mais si tout est en désordre, vous ne trouverez sûrement pas de place. Voici par étape une méthode pour y arriver.

Nettoyage au bicarbonate de soude.

Pendant le dégivrage du réfrigérateur, enlevez les accessoires—plateaux de cubes de glaces, plateau du congélateur, tiroir, tablettes, beurrier, récipient à oeufs et à fromage. Lavez avec une solution chaude de deux cuillerées à table de bicarbonate de soude par pinte d'eau. C'est la méthode recommandée par neuf manufacturiers de réfrigérateurs sur dix. Le

secret du succès que remporte le bicarbonate avec les réfrigérateurs est que, bien qu'il soit assez doux pour ne pas égratigner, il fait disparaître les couches graisseuses qui sont cause d'odeurs désagréables.

Nettoyez le bourrelet :

Pendant que le dégivrage se fait, vous pouvez aussi éponger le bourrelet (la doublure de caoutchouc autour de la porte). Pour ça, employez la solution de bicarbonate de soude; pour les taches difficiles à enlever, passez du bicarbonate sec avec une éponge humide.

Quand le dégivrage est terminé, lavez les parois intérieures du réfrigérateur et le compartiment d'aliments congelés avec une solution de bicarbonate de soude. Employez-la aussi pour toutes les parties en plastique, parce que le plastique résiste aux alcalis.

Bouchées soufflées

Voici une garniture appétissante à poser sur des craquelins ou des rondelles de toasts pour faire des canapés vraiment sans pareils. Battez un blanc d'oeuf en neige ferme et onctueuse; incorporez délicatement un quart de tasse de mayonnaise, une ou deux cuillerées à thé d'oignon haché menu ou un trait de jus d'oignon, un peu de sauce Worcestershire et une tasse de saumon en conserve, égoutté. Empilez délicatement cette garniture sur des rondelles de toasts chaudes ou toute autre base pour canapés, et passez au grilloir quelques minutes, jusqu'à ce que bouillonnant et bien doré. Servez chaud.

Réhabilitons-nous nos cardiaques?

La science médicale est maintenant en mesure de sauver la vie de milliers de cardiaques grâce à l'intervention chirurgicale. Mais à quoi sert d'épargner la vie de ces malades si la société refuse ensuite de les accepter?

C'est la question que pose Adèle Lauzon dans la livraison de janvier du Magazine Maclean dans un article traitant de la réhabilitation des cardiaques.

A la suite de recherches poussées, l'auteur en vient à la conclusion que, même s'ils sont en mesure d'accomplir une tâche à peu près normale, les cardiaques qui ont été traités éprouvent souvent de la difficulté à trouver de l'emploi.

FETES RELIGIEUSES

Jeudi, 14 déc. — S. Nicaise, martyr.

Vendredi, 15 déc. Ste Chrétienne, vierge.

Samedi, 16 déc. — S. Eusèbe de Verceil, év., et martyr.

Dimanche, 17 déc. — III Avant. Lundi, 18 déc. — SS. Rufus et Zosyme, martyrs.

Mardi 19 déc. — S. Timothée, diacre et martyr.

Mercredi, 20 déc. — 4 Temps, S. Philogone.

Mangez un peu moins tu vivras plus longtemps

par le Dr Adrien Plouffe

Quand on dit à la plupart des gens qu'ils mangent trop, ils se fâchent comme si on les écorchait vifs! Et pourtant c'est là la vérité qui crève les yeux de tous ceux qui veulent voir des choses telles qu'elles sont.

Voici, par exemple, un brave homme qui depuis l'âge de raison mange comme quatre. Il a toujours goûté un plaisir extraordinaire à se mettre à table. De la viande trois fois par jour, pas beaucoup de légumes et des desserts substantiels. Il croyait à la durée infinie de son bonheur mais quand ses quarante ans ont sonné, il a dû déchanter!

Il est vraiment malheureux maintenant. Il ne peut plus manger. Il ne digère plus du tout. Il est abonné aux remèdes. Il a une dilatation d'estomac et il passe son temps à regretter les jours heureux où se gavait! Histoire banale comme on en entend tous les jours mais à qui la faute?

Les hygiénistes et les médecins demandent et redemandent à leurs contemporains de surveiller leur alimentation, d'éviter les plats qui les fatiguent, de consommer moins de viande, plus de poisson, plus de légumes, moins de desserts trop riches! Ces instructions tombent dans le désert de l'indifférence. Est-ce la faute des gardiens de la santé publique, monsieur et madame Toulmonde se moquent des recommandations de la Faculté?

Pourquoi y a-t-il tant d'abonnés aux maladies du système digestif? Pourquoi y a-t-il tant de remèdes pour les "troubles" de l'estomac? Pourquoi les médecins ont-ils tant de clients qui se plaignent de maux d'estomac?

Parce que les abus de la table sont un de leurs péchés mignons. Parce que nous mangeons trop vite, sans nous donner la peine de mastiquer les aliments que nous ingérons. Parce que la viande tient une trop grande place dans notre alimentation. Parce que nous ne mangeons pas assez de légumes et de fruits. Voilà quelques raisons.

Les médecins auraient intérêt à garder le silence. Ils nous donnent de bons conseils et si tout le monde les suivait, il y aurait moins de clients obligés de recourir aux soins médicaux. Alors pourquoi n'écoute-t-on pas les médecins et les hygiénistes?

Il faut manger pour vivre, sans doute, mais on mange plus longtemps et on vit plus longtemps, quand on a le bon esprit de ne pas trop se livrer à des abus qui finissent tôt ou tard par nous empêcher de manger! C'est alors qu'on est malheureux comme le héros dont on narrait l'histoire plus haut. Il croyait que ça durerait toujours, mais à quarante ans...



Aujourd'hui

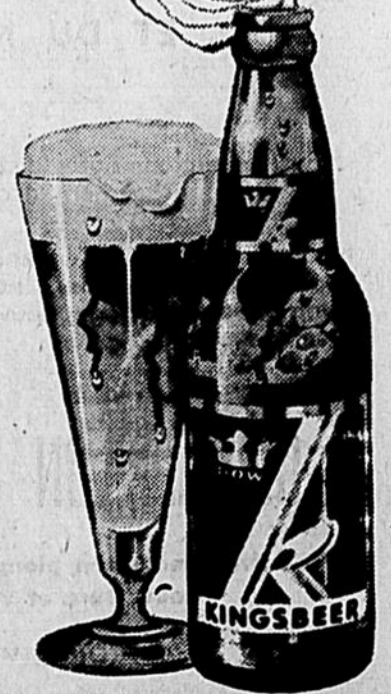
PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE...



KINGSBEER

Les préparatifs des Fêtes seront beaucoup plus joyeux si vous les couronnez d'une Kingsbeer! Cette saveur fine et unique que vous retrouvez avec tant de plaisir, Kingsbeer la possède grâce à son brassage prolongé, qui dure tout le temps qu'il faut. Faites de Kingsbeer le complément de vos joyeuses réunions des Fêtes!

KINGSBEER LA PREMIÈRE... LA MEILLEURE... DEPUIS TOUJOURS



J. H. Hené de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

UN JOYEUX NOELA TOUS NOS CLIENTS
ET AMISMerci à notre clientèle de son généreux patronage.
Nous espérons avoir le plaisir
de vous servir de nouveau en 1962**J. B. LORANGER**

Limitée

La grande quincaillerie du centre de la ville
Téléphone FR 4-2491Charles-E. Bélanger, C.A., président
L. E. Bélanger, directeur-gérant

A vous tous clients et amis

Nos Meilleurs Voeux

de

**Santé, Bonheur, Prospérité
à l'occasion de****NOEL ET DU NOUVEL AN**Nous remercions notre distinguée clientèle pour
l'encouragement accordé en 1961.Nous espérons voir s'agrandir le nombre de ceux
qui bénéficient de nos nombreux services en
plomberie, chauffage, couverture et ventilation.**J. C. PAPIILLON & FILS LTÉE**Entrepreneurs en plomberie, chauffage,
couverture et ventilation

TROIS-RIVIERES

**Ministère des Travaux Publics,
Ottawa
Soumissions**

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR MUR DE SOUTÈNEMENT, CHAMPLAIN, (P.Q.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 10 JANVIER, 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de \$25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'ingénieur en chef, pièce E-443, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; l'ingénieur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal; et on peut les consulter aux bureaux de poste de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Champlain et Ste-Anne-de-la-Pérade, (P.Q.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission.

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services
administratifs et secrétaire.

**Ministère des Travaux Publics,
Ottawa
Soumissions**

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR MUR DE SOUTÈNEMENT, CAP-DE-LA-MADELEINE (SAINTE-MARTHE), (P.Q.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 10 JANVIER, 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de \$25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'ingénieur en chef, pièce E-443, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; l'ingénieur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal; et on peut les consulter aux bureaux de poste de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Champlain et Ste-Anne-de-la-Pérade, (P.Q.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission.

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services
administratifs et secrétaire.

de la SAVEUR

davantage dans chaque

breuvage quand vous

exigez



pour bien vous rafraîchir!

**Lorsque
l'argent est le
cadeau idéal...****La B de M vous fournit trois moyens de le faire**

Une somme d'argent est parfois le seul cadeau qu'on puisse offrir à Noël. Si, dans certains cas, une somme d'argent est le cadeau idéal, consultez la B de M. "Ma Banque" vous fournira un moyen de présenter votre cadeau sous une forme qui s'inspire de la gaieté de la période des Fêtes.

1. LES LIVRETS POUR JEUNES PERSONNES ET BÉBÉS sont un cadeau toujours grandement apprécié de la jeune génération. La somme d'argent que vous offrez sera inscrite dans un livret spécial enjolivé des motifs de Noël les plus attrayants.

2. LES MANDATS de Noël sont présentés dans des enveloppes aux gais décors ou dans des dépliants qui mettent clairement en évidence vos souhaits de Noël. Le mandat de banque est un cadeau idéal pour vos parents et amis résidant loin de la ville ou outremers.

3. UN CHÈQUE DE NOËL, présenté dans un emballage-cadeau spécialement conçu pour l'occasion, est à votre disposition pour ceux à qui vous ne savez quoi offrir. Cela vous facilitera la tâche, pour ce qui est de vos achats de Noël.

**MA BANQUE**
POUR 3 MILLIARDS DE CANADIENS
B de M

Venez voir dès aujourd'hui ces livrets, mandats et chèques de Noël à votre succursale de la B de M (et n'oubliez pas votre liste d'emplètes!)

BANQUE DE MONTRÉAL*La Première Banque au Canada*

SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
ARTHUR BOUDREAU, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine:
J. A. E. PERRIER, gérant
Succursale de Grand'Mère:
J. ANTOINE SIMARD, gérant
Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant

Tél. FR. 5-1985

EN POTINANT

★
J.A. TRUDEL

Notaire

★
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Nos félicitations à M. Wilfrid Beaulieu, directeur-fontateur du "Travailleur" de Worcester qui vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Nul plus que lui méritait une telle reconnaissance de la France pour son splendide travail en faveur de la langue française aux Etats-Unis.

• La température subit certainement des courbes "nouvelle vague" et danse sans doute le "twist".

• Le Music-Hall de dimanche dernier fut une réussite presque

complète; car l'idée de présenter un cirque-miniature fut une révélation, en ce sens que, pour une fois, c'est l'esprit français du cirque qui prima l'habituel "rituel" à l'américaine. Le rythme s'est maintenu à bonne allure. Ce fut la veillée des Fratellini, famille d'artistes de la piste qui ont des générations de métier en arrière d'eux. Sous leurs multiples noms de scène, ils remportèrent un franc succès. A quand un autre "Médrano"...

• Le peintre Gaston Boisvert que les trifluviens connurent en 1952, reviendrait exposer ses dernières toiles le printemps prochain dans notre cité.

• On vient de proposer de "personnaliser" les carnivals d'hiver au lieu d'emprunter le célèbre "Bonhomme Carnaval" de Québec.

• Ici même aux Trois-Rivières, nos coureurs de bois, feraient bien comme thème général à employer pour un carnaval. Ce serait facile d'en user, car c'est un thème très versatile, et qui rappelle de hauts faits de nos ancêtres.

• Quel fut le premier européen à venir enseigner au Canada? Où se déploya son activité?

Le premier Européen à s'occuper d'enseignement au pays, fut le Frère Pacifique Duplessis, et c'est ici même à Trois-Rivières qu'il s'y consacra.

(Renseignement tiré de "Bribes d'histoire" d'Armor Landry, premier cahier des célèbres Pages trifluviennes).

Jean-Marie Houle.



ORATEUR INVITE : M. Roger Meloche, populaire chroniqueur sportif, personnalité bien connue de la télévision et actuellement gérant des promotions sportives de la Brasserie Dow, sera l'orateur invité du Club Richelieu lors du dîner père et fils qui aura lieu le 28 décembre prochain. M. Meloche a intitulé sa causerie: "La religion du sport".

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

L'ENDROIT IDEAL aux Trois-Rivières



Pour célébrer

LES FETES

dans une atmosphère de franche gaieté

- Salle de réception à votre disposition •
- Lunch d'affaires tous les midis au Trianon

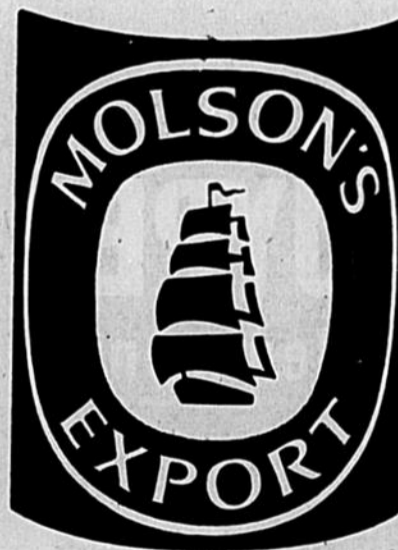
★
AU

CHATEAU DE BLOIS

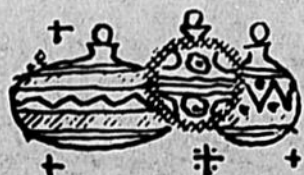
★
La direction du Château de Blois souhaite à toute la population un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année



A TOUS,
JOYEUX NOEL
ET
BONNE ET HEUREUSE ANNEE



DEL DUGRE
INC.
BOUL. ROYAL
TROIS-RIVIERES



POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
650, rue Ste-Julie Tél. 5-2655
Trois-Rivières

SIMPLE QUESTION

PAR SERAPHIN MARION

De la Société Royale du Canada

A Montréal, le *Mouvement laïc de langue française* déploie actuellement une exceptionnelle activité. Il mène des campagnes dont l'objet immédiat est de rendre justice, sur le plan scolaire, aux minorités françaises et non catholiques du Québec: protestants, juifs, agnostiques et partisans d'écoles neutres. Car le corps social canadien-français est désormais pluraliste. La deuxième Grande Guerre aura marqué, pour le Canada français, la fin de l'ère monolithique.

Le Gouvernement de la province élaborera bientôt un projet de loi qui saura rendre justice à ces minorités, sans toutefois bouleverser de fond en comble les structures scolaires du Québec.

Le contraire serait surprenant. Depuis la Confédération — c'est-à-dire depuis bientôt un siècle — seule la province-mère a traité ses minorités, non seulement avec justice, mais aussi avec une générosité qui ne s'est jamais démentie. Ne craignons nullement qu'elle rompe avec une coutume, devenue séculaire, dont elle s'honore. Les modifications qu'elle apportera bientôt à son système scolaire s'intégreront dans la plus authentique tradition canadienne-française. Tradition d'autant plus remarquable qu'elle contraste douloureusement avec les sévices et les persécutions que subissent, dans le même domaine, les Canadiens français qui habitent l'une ou l'autre des neuf provinces anglo-canadiennes.

Il serait bien intéressant de

connaître le nombre approximatif de parents du Québec qui désirent obtenir pour leurs enfants une éducation française et neutre. Là-dessus le *Mouvement laïc de langue française* se recroqueville dans un silence absolu. A certains, il donne l'impression de négliger délibérément de faire un comptage qui révélerait la pénurie de ses effectifs. Force nous est donc d'émettre là-dessus des hypothèses.

Le total de ces effectifs s'élève-t-il à quelques centaines d'âmes? Ou à quelques milliers? Soyons bon prince. Et afin de couper court à toute discussion, admettons que cette population atteigne dix mille âmes. Exagération manifeste, mais qui ne vicie en rien mon propos.

Dix mille âmes; quantité, certes, non négligeable. Ce n'est toutefois que la centième partie d'un million. Du point de vue purement quantitatif, un million est cent fois plus intéressant que dix mille.

De quel million s'agit-il? De ce million de Canadiens français qui vivent dans l'une ou l'autre des neuf provinces anglaises du Canada. Il s'en trouve six cent mille seulement dans l'Ontario. Un million de compatriotes qui subissent tous — absolument tous — qui plus, qui moins, d'infâmes traitements scolaires. Tous doivent s'imposer d'héroïques sacrifices quotidiens pour permettre à leurs enfants de recevoir une éducation française chichement distribuée au compte-

gouttes. Leurs écoles coûtent beaucoup moins cher que celles de leurs concitoyens anglo-protestants. Pourtant leurs impôts scolaires sont plus élevés que ceux des Anglo-Protestants, en vertu de règlements édictés dans le dessein de leur dérober une partie de leurs deniers destinés à l'éducation de leurs enfants.

A Ottawa — et la situation est analogue dans tous les centres français de l'Ontario comme Cornwall, Sudbury, North Bay, Windsor et combien d'autres villes — 900 enfants, issus de mariages mixtes, fréquentent les écoles catholiques, dites séparées. Les pères protestants sont contraints, de par la loi, de verser leurs impôts scolaires à l'école publique. L'école catholique ne reçoit pas un sou pour l'éducation de ces enfants; c'est pourtant elle qui se charge de ce travail. L'école publique, qui ne fait rien à ce sujet, met la main sur ces fonds et les utilise comme bon lui semble. C'est bel et bien du vol légalisé.

Et ce vol se pratique non pas depuis dix, quinze, ou vingt-cinq ans, mais depuis bientôt un siècle!

Et l'ensemble de cette inique législation sévit non pas sur quelques centaines ou quelques milliers de compatriotes, mais bien sur un million, au bas mot, de Canadiens français.

Plusieurs Canadiens français catholiques font partie du *Mouvement laïc de langue française*. Le sort de ce million de leurs frères — frères par le sang, par la langue et par la religion — les préoccupe-t-il moins que celui des protestants français de Montréal? Serait-il vrai que ces croisés laïcs voient la paille dans l'oeil du Québec catholique et refusent d'apercevoir la poutre dans l'oeil de tout le Canada anglais protestant?

A quand la fondation d'un *Mouvement laïc de langue française* pour venir en aide aux Canadiens français de tout le Canada anglais? Quand leur rendra-t-on, sur le plan scolaire, une élémentaire justice?

Ottawa, novembre 1961:

(Le Travailleur)

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.

"Venite Adoremus Dominum"

"La bénignité et l'humanité de notre sauveur Dieu nous sont apparues; il nous a sauvés, non à cause de nos oeuvres de justices, mais par pure miséricorde."

(Tite 3, 3-)



Lorsque
l'argent est le
cadeau idéal...

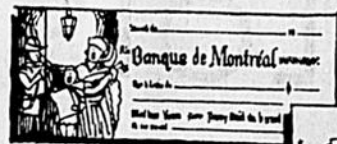
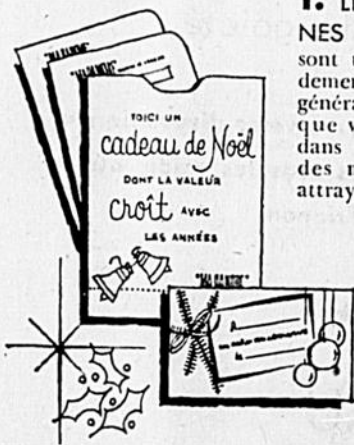
La B de M vous fournit trois moyens de le faire

Une somme d'argent est parfois le seul cadeau qu'on puisse offrir à Noël. Si, dans certains cas, une somme d'argent est le cadeau idéal, consultez la B de M. "Ma Banque" vous fournira un moyen de présenter votre cadeau sous une forme qui s'inspire de la gaieté de la période des Fêtes.

1. LES LIVRETS POUR JEUNES PERSONNES ET BÉBÉS sont un cadeau toujours grandement apprécié de la jeune génération. La somme d'argent que vous offrez sera inscrite dans un livret spécial enjolivé des motifs de Noël les plus attrayants.

2. LES MANDATS de Noël sont présentés dans des enveloppes aux gais décors ou dans des dépliants qui mettent clairement en évidence vos souhaits de Noël. Le mandat de banque est un cadeau idéal pour vos parents et amis résidant loin de la ville ou outremer.

3. UN CHÈQUE DE NOËL, présenté dans un emballage-cadeau spécialement conçu pour l'occasion, est à votre disposition pour ceux à qui vous ne savez quoi offrir. Cela vous facilitera la tâche, pour ce qui est de vos achats de Noël.



Venez voir dès aujourd'hui ces livrets, mandats et chèques de Noël à votre succursale de la B de M (et n'oubliez pas votre liste d'emplètes!)

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

le gin
de **KUYPER**
évidemment



LA VRAIE SAVOIR DE HOLLANDE

POUR VOUS MESDAMES...

LA MODE

Cette année, les toilettes des réceptions de fin d'année sont à la fois ravissantes et sobres. Chaque femme trouvera une robe élégante qui va parmi un choix de robes des longs fourreaux, très classiques, aux modèles bouffants et à la coupe légère et vaporeux.

Les articles de corseterie vont avec ces robes sont aussi élégants. Ornés de plis, de broderies et de dentelle, ces articles destinés à être portés avec des toilettes raffinées sont aussi ravissants à voir qu'à porter.

Quel que soit votre toilette pour les festivités de cette année, il existe un article de corseterie qui la mettra bien en valeur. Le Foundation Garment Council of Canada nous rappelle que les articles de corseterie non seulement améliorent votre apparence, mais combattent la fatigue. C'est un point très important à cette époque de réceptions, de longues soirées, où vous avez des centaines de courses à faire. Tout article de corseterie doit convenir à votre silhouette. Pour cela, prenez pour guide l'essayage et les conseils d'une essayeuse qualifiée. Il doit également convenir à

vos toilettes. Voici les suggestions du Foundation Garment Council pour des articles de corseterie qui conviendront parfaitement pour vos toilettes des fêtes.

Une robe longue, surtout si elle est étroite jusqu'aux chevilles, nécessite un maintien ferme de la silhouette. Pour cela, on suggère une "corsette" sans bretelles qui moule la silhouette des épaules aux hanches. Et pour maintenir les cuisses, vous avez la possibilité de porter une gaine-culotte à jambes plus ou moins longues.

La gaine très remontante, ainsi qu'un soutien-gorge à bande stomacale, conviendrait également, car cela maintient l'estomac et l'abdomen et efface tout bourrelet à la taille.

Si votre corsette ou votre soutien-gorge comporte des bretelles et un décolleté réglable, ils s'adapteront à de nombreuses autres toilettes. Le haut avec un parement qui se tourne vers le haut ou vers le bas suivant le décolleté; le soutien-gorge à bande stomacale, très échancré dans le dos pour les robes décolletées, toujours populaires; des bretelles pouvant être portées de six fa-

çons différentes, selon le décolleté de votre robe. Toutes ces caractéristiques vous seront utiles tout au long de l'année.

Bien des robes de longueur normale comportent maintenant une jaquette amovible sur une robe étroite à bretelles minces et très décolletée dans le dos. Les modèles légèrement blousonnants sont encore à la mode; comme ils dissimulent la taille, ils attirent l'attention sur les hanches, qui exigent par conséquent un maintien tout particulier. Si votre robe comporte une grande ceinture-écharpe, il faut que vous ayez la taille très fine. Les robes habillées courtes en tissu vaporeux sont toujours populaires et vont bien avec une basque bien ajustée à la taille et évasée aux hanches. Si votre robe est en jersey, il vous faudra des articles de corseterie qui vous maintiennent rigoureusement, mais

apparemment sans effort. Il faut qu'ils vous donnent une silhouette aux contours harmonieux, mais sans aucun relâchement. Le jersey, qui moule la silhouette, en accentue les moindres défauts si les articles de corseterie ne vont pas à la perfection.

Quel que soit votre choix de

robes, il existe un article de corseterie convenant à votre ligne et à la toilette que vous portez. Grâce à un ensemble d'articles de corseterie approprié, vous pouvez avoir l'assurance de paraître à votre mieux dans toutes vos toilettes au cours des festivités des semaines à venir.



Les Editions Fides lançaient, le 15 novembre dernier, un ouvrage de Mme Laure Hurteau intitulé l'Ecole de la vie. Les journalistes sont venus nombreux féliciter l'auteur. On se souvient sans doute que Mme Hurteau fut longtemps directrice de la page féminine au quotidien La Presse. On lui doit la fondation du Cercle des Femmes Journalistes dont elle fut la première présidente. Sur la photo ci-haut, prise le soir du lancement, figurent, de gauche à droite: le Père Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, l'auteur Mme Laure Hurteau et son époux: Me Adolphe Hurteau.

Soyez prête pour la visite des Fêtes

Le "temps du jour de l'An", le temps où l'on "s'embrasse". Il faut prévoir de la visite presque à chaque heure du jour. Cette joyeuse tradition de tenir la porte ouverte pendant les Fêtes devrait être précisément conservée. Cette joie de recevoir entraîne toutefois la responsabilité d'avoir quelque chose sous la main pour offrir à ses invités. Voici deux suggestions du Service des produits du lait.

LAIT DE POULE DES FÊTES

Un bol à punch rempli de lait de poule, voilà vraiment le cœur d'une table des fêtes. Le Service des produits du lait a pour vous aujourd'hui une recette extra spéciale de Lait de poule. Le noble lait de poule est endimanché de crème glacée, de gingerale et de quelques jus de fruits citrins pour en accentuer la saveur. Ce gros bol à punch, sur lequel flottent des boules de crème glacée, sera des plus invitants.

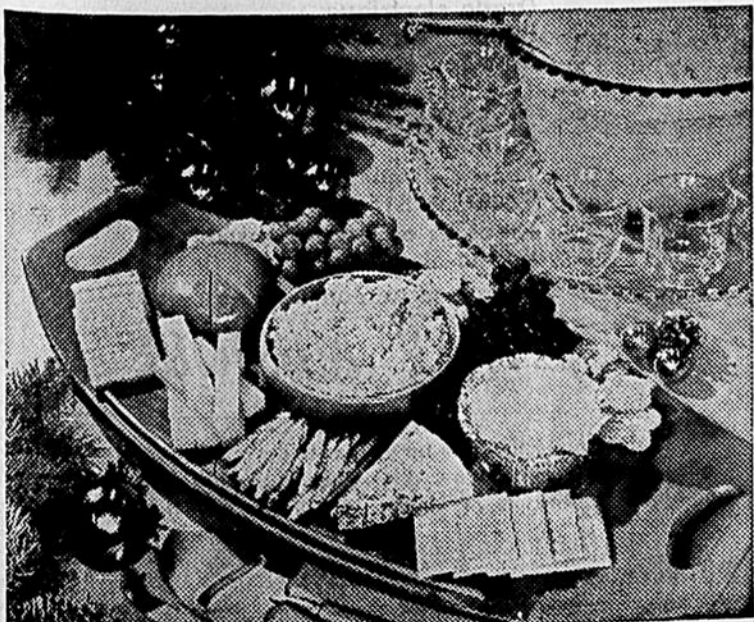
LAIT DE POULE DES FÊTES (remplit un bol à punch de 6 oz)

6 oeufs

- 1/4 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de cannelle
- 1/4 c. à thé de gingembre
- 1/4 c. à thé de clou de girofle moulu
- 1 boîte (6 on.) de jus d'orange concentré congelé
- 2 tasses d'eau froide
- 1/2 tasse de jus de citron froid
- 1 bouteille (30 on.) de gingerale froid
- 1 pinte de crème glacée à la vanille muscade.

Battre les oeufs en mousse épaisse; leur incorporer le sucre, la cannelle, le gingembre et le clou de girofle. Verser le jus d'orange dans le bol à punch avec l'eau, le jus de citron et le premier mélange. Bien mélanger et incorporer lentement la gingerale. Faire flotter des boules de crème glacée sur ce mélange. Soudoyer de muscade. Servir dans des tasses à punch.

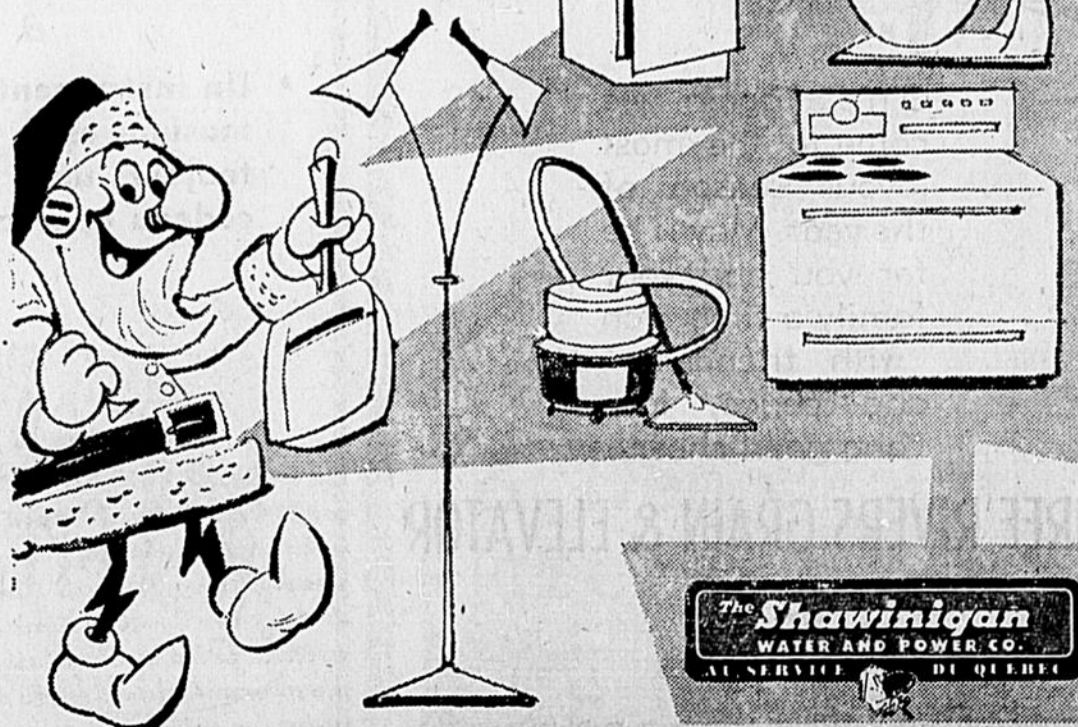
N.B. — On pourra ajouter d'autre crème glacée si le lait de poule reste assez longtemps sur la table.



REÇU À NOËL ... UTILE TOUTE L'ANNÉE

Pour faire durer le plaisir de ceux que vous aimez, offrez-leur des appareils électriques! Ce sont des cadeaux modernes — des cadeaux utiles.

Rendez-vous chez votre marchand d'appareils électriques. Il a le meilleur choix de cadeaux que vous puissiez trouver.



The Shawinigan WATER AND POWER CO. AU SERVICE DE QUÉBEC



A tous nos clients
et amis
nos meilleurs
voeux
à l'occasion
des fêtes

PHARMACIE GOUIN

Pierre Gouin, L. Ph.

436, RUE LAVIOLETTE
TEL. FR. 4-3573
TROIS-RIVIERES

Dans la commerce
de la chaussure

le nom de J. A. GOSSELIN

signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude
de vous chausser chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières

AUTOUR DE PAUL MORIN le prince des poètes canadiens

PAR MAURICE HUOT

Les auteurs canadiens font de plus en plus l'objet d'études attentives de la part des critiques et étudiants sérieux de notre littérature. M. Jean-Paul Plante, professeur au collège militaire de Saint-Jean, vient de publier chez *Fides* dans la très belle collection du *Nénuphar* un livre intitulé les "*Oeuvres Poétiques de Paul Morin*". M. Plante, en 1956, avait rédigé une thèse portant sur l'aspect ironique de l'oeuvre de l'auteur du *Paon d'Email* et de *Poèmes de cendre et d'or*. Plus récemment, on a publié de Morin *Géronte et son Miroir* où définitivement, l'ironie court dans les pages plus récentes de l'auteur car ce volume contient plusieurs pièces extraites de ses premiers recueils de vers. J'ai découvert Paul Morin alors que je faisais mes études classiques et que je tombai sur un exemplaire du *Paon d'Email* autographié de la main du poète et dédié à son père qui le comptait parmi ses amis et clients de sa pharmacie. Les beaux vers du *Paon d'Email* furent pour moi comme un choc, un éblouissement, non seulement par l'éclat de leurs images et symboles mais par leur forme pernassienne qui à cette époque me séduisait. Combien de fois ai-je relu ces vers de bonne frappe? A plusieurs reprises, j'y suis revenu, et chaque fois quoique avec moins d'intensité, j'y ai retrouvé la beauté que j'y cherchais dans leur belle symétrie, leur régularité, la somptuosité peut-être un peu recherchée des mots rares, des rimes si riches!

L'ironie ne m'avait jamais particulièrement frappé, comme le veut la thèse de M. Plante, mais j'avoue qu'elle éclate d'emblée dans les pièces jusqu'ici inédites de *Géronte et son miroir*. Que Morin soit un ironiste j'en suis convaincu pour l'avoir écouté quand à la radio, il se livrait à ses "Fureurs d'un Puriste", ou que dans ses conversations privées il se livrait à des considérations philosophiques d'une particulière acuité et parfois si amères. M. Jean Ménard, professeur de Littérature à l'Université d'Ottawa commentant l'oeuvre de M. Plante sur Paul Morin note:

"Il semble qu'un dur métier de professeur ait dégoûté le poète, que des besognes alimentaires l'aient éloigné de la poésie. De plus en plus il se réfugie dans l'ironie. . . L'ironie sera totale dans *Géronte et son miroir*, recueil que les critiques (si l'on excepte Jean-Ethier Blais) n'ont guère goûté."

Et M. Ménard de se demander non sans justesse: "Mais l'ironie peut-elle se concilier avec le lyrisme et, disons-le, avec la poésie?"

L'ironie serait-elle en soi desséchante au point de rendre inapte à la création poétique? Il faut le croire. Mais il faut plutôt croire comme l'affirment les psychologues que l'ironie est pour certains êtres une sorte de défense contre certains dégoûts inspirés par la vie, que certaines âmes surmontent difficilement et qui comme Beaumarchais aimait mieux en rire que d'en pleurer.

Puisqu'on parle de Paul Morin, on me permettra de répéter ici les vers bien imparfaits hélas, que je commettais à son adresse dans la ferveur de mon admiration pour son talent.

A PAUL MORIN

Poète délicat, j'ai lu les vers sonores
Où vous chantez si bien les jardins et les [fleurs]

Les marbres somptueux, l'heure [multicolore]

J'ai compris la beauté des mots clairs et [vainqueurs]

Que de soirs j'ai voulu auprès de votre lyre,
Dans les feuillets nacrés de ce livre d'antan,
Scruter les fins bijoux aux rimes de [porphyre]

Que vous fîtes jadis sous l'égide du paon.

Je n'ai que le regret de ne pouvoir prétendre
Voguer sur l'océan ou rouler sur le rail,
Vers ces pays lointains dont les cieux [toujours tendres,

Ont inspiré l'auteur du noble "Paon [d'Email".

Paul Morin a-t-il dit son dernier mot en poésie? On le craint. La vie semble l'avoir brisé comme elle brise tout homme de cet esprit, un jour ou l'autre. Il nous restera à découvrir certaines pièces oubliées chez des amis ici et là. Mais n'aurait-il écrit que le *Paon d'Email*, que sa gloire serait assurée. Personnellement en tout cas, je crois qu'il a apporté quelque chose d'original dans l'oeuvre poétique canadienne et Jules Fournier n'avait pas tort d'en faire l'éloge au moment où ses premiers vers parurent. Jules Fournier qui connaissait son français et qui avait du goût, a apporté un témoignage sur Morin qui fait encore autorité.

Suggestions pratiques à l'occasion de Noël

- Un instrument de musique est toujours un cadeau apprécié

- Guitare ordinaire et électrique avec amplificateur
- Orgue électrique
- Flutes douces
- Musique à bouche
- Tambours pour enfants
- Accordéons-piano et à boutons
- Tourne-disques portatif de \$24.95 à \$159.95.
- Aiguilles et réparations de tourne-disques.

Achetez d'une maison de confiance

BELLEVILLE MUSIQUE

Accessoires pour tous les instruments de musique. Musique en feuille, classique, religieuse et populaire. Choix complet de disques monaural et Stéréo.

1470 Notre-Dame

FR 4-8575



Holiday Greetings

Once again we come to the most joyous season of the year. May it be for you and your family a time rich with friendship and peace, love and good cheer.

THREE RIVERS GRAIN & ELEVATOR

CO. LTD

TROIS-RIVIERES



LA RECEPTION D'HENRI MASSIS A L'ACADEMIE FRANCAISE

Lors de la réception du grand écrivain catholique Henri Massis à l'Académie française, M. le duc de Lévis Mirepoix récipiendaire au discours du récipiendaire par une pièce d'éloquence admirable, dont nous donnons quelques extraits (cf. Documenta catholique, 5 nov. 1961). En lisant, les trifuviens se rappellent avec émotion la visite que nous fit, en 1934 lors des fêtes du centenaire de notre ville, M. le duc de Lévis, descendant de la famille du Chevalier de Lévis, héros de la Nouvelle-France, à la conquête de 1760.

Une enquête sur la jeunesse

C'est par un profond renouvellement de ses vues sur l'existence, que la jeunesse pensante marqua le début du XXe siècle. Elle se révolta contre la prétendue antinomie de la pensée et de l'action. Contre le dilettantisme, du haut duquel tant de ses aînés regardaient dédaigneusement passer la vie, elle dressa une volonté toute neuve.

L'histoire, disiez-vous, ne doit pas faire de nous des spectateurs; il faut y entrer. Les années ne se comptent pas par des richesses; elles se marquent de résolutions. Les intellectuels ont assez regardé par la fenêtre de leur tour d'ivoire; qu'ils descendent jusqu'au chemin, qu'ils marchent devant la foule. Et vous cherchiez la guérison contre ce que vous nommiez le mal de Renan, l'aimable doute, l'ironie caressante dont l'auteur de la Prière sur l'Acropole enveloppait une vie qu'il ne voulait qu'harmonieuse.

"Son incontestable génie littéraire ne masquait-il pas la débilite de sa pensée, à une époque plus soucieuse d'être séduite que d'être conduite?" Telle est votre heureuse expression.

Il vous fallait conquérir la certitude. Vous la trouviez déjà sur un premier échelon: la fierté nationale agissante, l'incorporation aux destinées de la patrie; et vous rendiez à cette notion de service, faussement interprétée comme un abaissement, sa vraie place, à côté de la notion d'honneur.

Péguy disait, près de vous: "Nous assistons indéniablement, en ce temps-ci, à une profonde et violente renaissance française..."

Une école à penser: l'orthodoxie catholique

Mais, avant de vous retrouver en action, parmi cette jeunesse, poursuivons un moment votre voyage intérieur.

Vous aviez atteint un premier palier de certitude: la réalité nationale. Elle ne vous suffisait pas, bien que des maîtres, vers qui montait votre admiration, en fussent contents: un BARRES, que nous retrouverons tout à l'heure; un MAURRAS, à qui j'ai eu l'honneur de succéder sous la Coupole. Mais celui-ci n'avait-il pas dit: "En esthétique, en politique, j'ai connu la joie de sentir dans leur haute évidence des idées mères; en philosophie pure, non." Il lui fallait attendre ses derniers jours.

Pour vous, la nécessité apparaissait de dépasser le monde expérimental; et vous écriviez: "L'homme a besoin, pour vivre, d'une vérité qui ne soit pas relative." Le christianisme qu'un Maurras admirait, mais ne retenait que dans ses applications uniquement humaines, c'est à sa théologie tout entière que vous attachiez définitivement votre conviction. Vous ne comptiez que vingt-sept ans! Pour rapide qu'elle fût, toutefois, cette ascension vers la certitude totale, vers la fixité de l'esprit, ne

(Suit une belle page, où M. le duc de Lévis parle des relations de Massis avec Pascal, Maurras, Barrès, Anatole France, Bergson, Psichari et Péguy. Mais nous devons abréger.)

Il vous fallait de l'absolu. C'est avec Maritain, Claudel, Péguy, Psichari, que vous l'avez trouvé. Le Moyen Age, cette époque où l'Europe formait un seul peuple, revivait en vous, dans la plus

haute spiritualité, dans son unité splendide. L'Occident tout entier est aujourd'hui à la recherche de cette union, qui fut pratiquée et sentie dans chaque poitrine humaine, sous le signe de la Croix. Et, comme ces chevaliers au coeur tranquille, ignorant l'inquiétude, bardés de confiance plus encore que de fer, vous vous êtes, vous et vos amis, véritablement croisés. Vous n'é-

tiez ni des cénobites, ni des anachorètes; vous alliez devenir des moines guerriers, obéissant à cet appel des armes, que faisait retentir Ernest Psichari, votre guide, votre compagnon dans les étapes de la spiritualité.

De quelle main ferme PSICHARI élevait-il le gonfalon! Il paraît... Votre plume l'évoque: "Au physique, toute sa

(Suite à la page 16)

s'était pas accomplie sans angoisse ni peine. (...)

Emile HENRIOT, dont nous déplorons la perte si soudaine, a laissé, parmi ses derniers écrits, un article sur votre livre *De l'homme à Dieu*. Il se flattait d'être votre ami, bien que n'ayant rien d'autre en commun avec vous que "la recherche passionnée de la vérité". Il aimait votre rectitude, votre dignité, votre désintéressement. (...)

Pour parvenir à cette fermeté de pensée, avez-vous suivi un maître? Je ne le crois pas. Je ne vous vois complètement le disciple de personne, sauf de l'orthodoxie catholique. Sans doute, comme tout écrivain, avez-vous subi, accepté, recherché des influences, et, dans ce sens, connu des maîtres (non un seul), des auxiliaires de pensée.

Dans la plupart de vos ouvrages: *Visages des idées, Jugements, Evocations, Maurras et notre temps, De l'homme à Dieu*, vous marquez ce souci, qui vous est particulier, de ne pas enfermer vos idées à la manière d'un Descartes, dans le labyrinthe de la pure abstraction, mais de partir à la recherche de ceux que vous appelez "les écrivains d'influence".

On a fort discuté le titre de *Jugements* que vous avez donné à l'un de vos ouvrages. Les Jugements littéraires se peuvent répartir en trois sortes: — ceux que prononcent les aînés sur les cadets; souvent péremptoirs, ne sont-ils pas fragiles? — ceux des contemporains entre eux; la perspective manque; — enfin, les jugements des cadets sur les aînés; bien qu'ils paraissent téméraires, ils ont les faveurs de la postérité.

Dans ce qu'André Lang nomme "un tumulte contenu avec effort", vous les avez exercés tous les trois (ces jugements littéraires), suivant la règle d'or: respecter la liberté d'expression de l'artiste, et réserver tout le poids de la critique à la pénétration d'une oeuvre dans les consciences. De là une série de rencontres, où de grandes ombres se mêlent aux présences vivantes, aux fortes amitiés.



JOIE ET PAIX

dans tous les coeurs
à l'occasion de
nos fêtes traditionnelles

Un sincère merci à notre distinguée clientèle dont nous sollicitons le patronage pour l'avenir. Nous nous efforçons d'offrir à nos clients le service le meilleur au meilleur prix.

Albert H. Lacharité Inc.

CHARBON — HUILE — AIR CLIMATISE

770, rue Hertel

Tél. 4-4615



Que les
CLOCHES de NOEL
répandent partout
JOIE ET GAÏETE!

Que nos Fêtes traditionnelles
apportent dans chaque foyer
la paix et le bonheur

LES ASSURANCES FUNÉRAIRES ROUSSEAU & FRÈRE Ltée

et

FLEURISTE LAVIOLETTE

TROIS-RIVIERES

CAP-DE-LA-MADELEINE

MEILLEURS SOUHAITS



Christmas Greetings



Denoncourt & Denoncourt ARCHITECTES

Trois-Rivières

LES CHANDELLES

PAR PIERRE HUDON

Conte inédit dédié aux petits, et à ceux parmi les grands qui ont conservé cet âge du coeur où le merveilleux a toujours sa place.

Depuis combien d'années, ce bon vieux frère Majorique fabriquait-il les chandelles pour le monastère de Port-Brume? Il n'aurait même pas su le dire lui-même! Trente?... Quarante?... Cinquante ans?... Peu importait! Pourvu qu'à la messe de minuit luisent des tas de belles chandelles blanches, bien droites et sentant la bonne fumée, frère Majorique vivrait sans s'occuper des heures, des jours, des semaines, des mois et des ans. D'ailleurs, il faut bien le dire, tous les évêques et les abbés mitrés de la France entière se faisaient une fierté d'allumer au moins une fois l'an, quelques bonnes chandelles façonnées de mains de maître par Majorique de Port-Brume. Cependant, personne, fut-ce le pape, ne passait avant ses moines comme il les appelait. Et c'était bien ainsi!

Or, cette année-là, un peu avant Noël, frère Majorique fut pris d'une folle envie de revoir les bois, les chemins, les villages de sa province. Il y pensait tout le temps, même dans sa stalle à la chapelle conventuelle. Comme l'idée de cette escapade le rendait distrait, ses chandelles en souffraient. Et le diable en sa nuit ricanait à loisir.

Si le diable jubilait, c'est qu'il avait eu des ennuis avec ce vieux moine de "Majoridome" ainsi qu'il s'en moquait. En effet, ce n'était plus un secret pour personne de l'au-delà que la lumière des chandelles du vieux frère avait la sainte propriété de convertir les plus noires des pauvres âmes, fussent-elles à des kilomètres de distance. Le nombre des âmes sauvées par les chandelles de Majorique approchait le milliard, tandis que Satan ne trouvait dans son enfer sombre qu'à peine deux ou trois pêcheurs endurcis de port-Brume, et dont il n'avait aucune

confiance. C'est pourquoi le malin avait insidieusement percé une toute petite ouverture, un trou microscopique, dans la tête de Majorique et y avait répandu ces idées d'évasion qui faillirent faire perdre la tête et le reste à notre bon moine, comme nous l'allons bien voir.

Donc, la chandelles de Majorique perdaient de leur belle façon, en cette semaine qui précédait la chaude fête de Noël. C'était déjà un bon point pour le diable qui croyait d'ores et déjà avoir tout gagné. Et Majorique marmonnait en travaillant qu'il célébrerait la fête en dehors de ce monastère qui lui semblait dès lors une prison très exécrationnelle. Le diable travaillait de ruse.

Les jours passèrent rapidement et les caisses de Majorique se remplirent de mauvaises chandelles, faites à la hâte et sans grande ardeur. Le bon Dieu dans le ciel voyait bien tout cela. Il voulait éprouver celui qui toute sa vie avait été son serviteur fidèle mais qui n'avait guère eu l'occasion de lutter contre une tentation grave tant il était d'un bon naturel. Le moment était donc venu selon la volonté des cieux de tenter Majorique.

La veille de Noël, donc, notre Majorique avait complètement perdu le "nord". Sa boussole de tête ne fonctionnait plus de la bonne manière et, à tel point, que ces chandelles fabriquées cette journée-là, montraient la mèche sortie par le côté, ce qui, sauf erreur, n'est pas très à la mode sur les autels de nos églises. "Au diable! les bougies," se disait notre vieux moine? Et il n'avait jamais si justement pensé; car c'était bien le diable qui profitait de la situation. Les autres moines s'apercevaient bien de cette transformation mais ils n'osaient rien dire, respectant le bon frère qui était,

sinon leur père-abbé, du moins le doyen de leur pieuse maison.

Majorique dont les pauvres idées subissaient des métamorphoses incroyables et diaboliques, avait échafaudé un plan très habile pour s'enfuir du monastère avant Noël. "Premièrement", se dit-il, "inutile de partir de bonne heure car on aurait tôt fait de me retracer, et de leurs nul villageois de Port-Brume ne me recevrait dans sa maison. Mon arrivée serait trop due. Attendons donc l'heure qui précède la messe de minuit. Les moines se rendront à la chapelle." (Suite à la page 11)



... et plaise au Seigneur de donner la paix au monde!

INTER-CITY TRANSPORT Ltée

TRANSPORT GENERAL

Trois-Rivières à Montréal - Québec - Cap-de-la-Madeleine
Shawinigan - Grand'Mère et retour

132, Boulevard Normand

Trois-Rivières

A tous, le plus Joyeux des Noëls

A notre distinguée clientèle, à nos employés et collaborateurs, à nos nombreux amis, nous offrons sincèrement nos meilleurs vœux.

Toute notre gratitude à la population de Trois-Rivières et de toute la région

CHARBONNERIE ST-LAURENT CIE LTÉE

TROIS-RIVIERES, QUE.

Mme E. D. BUREAU
Directeur

JACQUES E. BUREAU,
Président

J. C. GAGNON,
Sec.-Trés.



LES CHANDELLES . . .

(Suite à la page 10)

vers onze heures et ne s'aperçurent pas de mon absence car ils auront leurs capuchons baissés. "Ensuite", continuait-il, "je sa caboches en fièvre, "je pourrai descendre à la cave et remplir ma besace de bonnes bouteilles de vins vieux."

Eh oui! Majorique, le saint de l'âme on ne peut plus haïe Satan, le religieux quasiment parfait, en était rendu là. A croire qu'il se prenait pour St-Nicolas ou le Père Noël, emportant la botte pleine à craquer de bonnes choses pour tout le monde. Cependant, il s'agissait encore d'une ruse de Méphisto. Majorique arrivant seul, les vases vides, dans une maison où tout le monde donnait et recevait force cadeaux, aurait été fort mal accueilli. Et en y pensant, les traits de son escarpement nocturne s'estomperaient bien vite.

Poursuivant sa cogitation perdue pour un moine, Majorique se disait: "Après avoir pris le vin, il ne me restera plus qu'à prendre la poudre d'escampette par la porte du cellier qui donne dans les murs du cloître."

Il faut vous expliquer ici que cette porte servait à livrer le vin aux clients; car les moines le vendaient avec la permission de l'évêque. C'était même leur principale source de revenu.

Majorique se souvenait très bien de l'endroit où se trouvait la clef de cette fameuse porte. Elle est sous le tonneau de "l'âne", se répétait-il pour répondre à des objections intérieures. C'était donc là toute la machination machiavélique du meilleur moineillon que la terre eut jamais porté. Le plan fut mis à exécution; et lorsque les moines

suivirent le long corridor pour se rendre à l'office précédant la messe de minuit, Majorique demeura dans sa cellule, porte fermée et bouche close. Il attendit quelques minutes pour éviter toute rencontre fâcheuse sur son chemin. Oh, il n'était pas très rassuré, ni très content de lui, mais il n'avait cure de se l'avouer. Il fit donc ce qu'il avait pensé et se rendit sans encombre jusqu'à la cave à vins. Rendu là, cependant, il se sentit très mal à l'aise. On aurait dit qu'il n'était pas seul. Il fit de la lumière, regarda attentivement partout, puis secoua sa capuche comme pour se débarrasser de son angoisse. Les bouteilles de vins s'entassèrent rapidement dans son sac. Quand il fut bien rempli, Majorique trouva tout de suite la clef nécessaire à son évocation et s'approcha de la porte. Mais soudain, il se retrouva sur le derrière, incapable de se relever, n'ayant rien vu ni entendu. Il s'aperçut qu'il avait les yeux fermés. Il en ouvrit un comme on ouvre un volet; le referma bien vite tant il avait peur. Mais, les yeux clos et les oreilles bouchées, il n'en flaira pas moins de sa bonne grosse trogne, une odeur de chandelle familière et très forte. "Seraient-ce les moines qui m'ont surpris?", se demanda-t-il.

On peut avoir honte sans avoir peur. Majorique comprit qu'il valait mieux faire face à la musique; et bravement, ou à peu près, il ouvrit les deux yeux d'un seul coup. Tout autour de lui, brillaient des milliers, des milliers de beaux cierges allumés. "Qu'est-ce que cette comédie?" s'écria-t-il, reprenant peu

à peu d'assurance. "Qui a mis ces chandelles ici?". Sans bruit, un gros cierge pascal s'avança tout près de lui, et Majorique crut que sa flamme lui pénétrait les yeux. Chose étrange, le feu ne brûlait pas mais faisait un balayage dans le crâne du bon frère. Il entendit ensuite des milliers de petites voix douces, reliées ensemble, qui lui disaient: "Majorique! Nous sommes les âmes que tes chandelles ont sauvées de l'enfer depuis que tu es moine. Jésus nous a permis à la suite de nos prières de venir tenter un dernier effort afin que tu ne succombes pas à la tentation! C'est tout ce que l'on peut te dire. Tu es libre Majorique! Tu peux maintenant sortir!"

Et le vieux moine se retrouva seul, le coeur battant comme un métronome. Il était bouleversé et réalisa tout à coup qu'il avait été victime du malin. Il se mit à pleurer comme un enfant et demanda pardon à Jésus qu'il avait toujours bien servi et qu'il aimait vraiment.

Au même moment, Majorique sentit une grande faiblesse l'envahir. Il avait l'impression de n'être plus qu'un tas de vieilles guenilles. Il ferma les yeux mais ce fut comme s'il les ouvrait sur un monde nouveau. Et il vit au loin, entourés d'anges et de belles chandelles, les personnages de la crèche de Noël, bien vivants, qui l'attendaient en souriant.

Ainsi mourut Majorique de Port-Brume, ici-bas faiseur de chandelles et moine du Seigneur. On le trouva au matin. Les pères de son couvent ne surent jamais ce qui s'était passé et crurent qu'il était mort en pêchant. C'est pourquoi Majorique ne fut jamais béatifié et pour quoi, jusqu'à ce jour, vous n'en aviez jamais entendu parler. (Blue Bell)



**QUE LA NOEL APPORTE
DANS TOUS VOS FOYERS**

JOIE, SANTE, BONHEUR

Tels sont les voeux que nous formulons pour tous nos clients et nos nombreux amis.



GOUIN LUMBER

CO. LTD.

GROS ET DETAIL

BOIS DE CONSTRUCTION ET DE CHARPENTE

2211, rue Bellefeuille

Trois-Rivières



**FAITES COMME DES CENTAINES
DE NOS CLIENTS SATISFAITS**

**Commandez vos
Fleurs de Noël**

**ET OBTENEZ DE LA QUALITE
TOUT EN EPARGNANT DE L'ARGENT**

à la

FLORICULTURE H. G. GAUTHIER

Serres : Blvd Royal - Tél. FR. 5-4813

FLEURISTE - GROS ET DETAIL

NOEL D'HIER...

(Suite de la page 13)

J'ai relu de nouveau cette année, en ce mois de décembre, *Le Cantique de Noël*.

Et comme mon père me l'a contée durant mon enfance, je la dirai à mon tour, à la veillée de Noël, à mes enfants chéris. Je la lirai dans le même petit livre fané de mon enfance; puisque mon père en a fait cadeau à ses neuf petits-enfants qui habitent tout au Nord de chez lui le grand pays aux hivers lumineux.

Et je crois, oui mon Dieu, que j'aurai un peu la larme au coin de l'oeil et un tremblement dans la voix.

Mais ce sera, j'en suis sûre, avec la joie de Noël, la fête des petits enfants.

"Et pour terminer, nous répéterons avec petit Tim :

— Que Dieu bénisse chacun de nous !"

Anne GOURD.



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Nos Meilleurs Souhaits

A L'OCCASION DES FETES

Un sincère merci pour votre encouragement passé

J. A. ST-PIERRE

Quincaillerie et Ferronnerie

926, rue St-Maurice Tél. FR 4-3541



J.-E. GREGOIRE, Gérant

MEILLEURS SOUHAITS

à nos clients et amis de
Trois-Rivières et de la région.

Que la musique contribue à la paix
et au bonheur de votre foyer



WILLIS & CO. LIMITED

1373, rue Hart

Trois-Rivières

Vient de paraître ACTUALITÉ

Personne au monde
Le soleil, Mamie et Moi
DONALD LAUTREC

Donald Lautrec est né à Jonquière le 13 juillet 1940. Encore très jeune, sa famille s'établit à Moncton, New Brunswick où Donald fit ses études. Puis il y a quelques années, Donald décida de tenter sa chance dans le métier du spectacle. Il vint à Montréal et, avec un partenaire, monta un numéro d'acrobatie sur trampoline sous le nom de Donald and Lee. En quelques mois, ils devinrent un des numéros les plus en demande dans la province. L'an dernier ils eurent plusieurs mois de contrats aux Etats-Unis. C'est en janvier, alors que plusieurs lui firent remarquer qu'il avait une voix fort agréable et beaucoup de personnalité qu'il prit rendez-vous avec Yvan Dufresne afin de passer une audition. Je ne peux rien perdre, pensa-t-il!

Pour son premier disque Donald a choisi une chanson canadienne de Cécile Coulombe et Marc Gélinas: "Personne au monde" ainsi qu'une version du succès américain de Gene Pitney: "Le soleil, ma mie et moi" (Mr. Moon, Mr. Cupid and I)

Donald Lautrec a signé un contrat d'exclusivité avec la compagnie Apex Français.

"Notre industrie sidérurgique soulève des problèmes épineux": c'est sous ce titre que M. Jean Provost, C. A. étudie dans Actualité de décembre, les projets de développement au Québec du minerai de fer de notre sous-sol. "On a tort de croire, dit M. Provost, que ce sera une poule aux oeufs d'or." Un article à lire.

Actualité de décembre offre aussi des articles intéressants sur

la gardienne d'enfants, la femme soviétique, la vogue mystérieuse des "westerns", le royaume de Mattagami, une entrevue avec les membres du Coeur de l'Armée Rouge lors de leur passage à Montréal, et des nouvelles provinces de l'ouest canadien.

La présentation de la revue Actualité est plus belle que jamais et toute la famille y trouve intérêt.



Que Noël
remplisse de
bonheur les foyers
et les coeurs!

LESSARD & NEILSON LIMITÉE

Meubles de qualité
TROIS-RIVIERES

Pour des Fêtes
plus vraies
plus joyeuses
célébrons des
FETES
CHRETIENNES

Meilleurs Voeux à tous!



Que Noël et le Nouvel An
apportent du bonheur
dans chaque foyer



Toute notre gratitude à notre
distinguée clientèle que nous
continuerons à servir avec assiduité
au cours de 1962.



François ROUETTE Inc.

1594, rue Royale

Trois-Rivières

Tél. FR. 4-4661



NOEL D'HIER

Du plus loin que je me rappelle, je revois notre père prenant sur ses genoux, à tour de rôle, ses quatre fillettes aux longues nattes bien sages. Je l'entends encore nous lire à haute voix les belles histoires qui enchantent les imaginations enfantines.

Cette jolie coutume battait son plein au temps des fêtes qui débutait officiellement pour nous le 6 décembre. En ce jour de la Saint-Nicolas, "patron des écoliers", notre douce "mamée" portait d'un placard où il dormait depuis un an l'album aux feuilles jaunies, épais et craquant comme du parchemin. Les gravures d'Epinal qui ornaient le texte brillaient doucement de leurs ors ternis. Les bleus mats, les rouges grenat, les jaunes rutilants de la robe du grand évêque sont gravés dans ma mémoire. Ses quatre petites filles assises en rond à ses pieds, "mamée" lisait, de sa voix basse et voilée, la légende que voici :

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

S'en vont un soir chez un boucher.
"Boucher, voudrais-tu nous loger ?"
"Entrez, entrez, petits enfants."
"Il y a de la place assurément."
Ils n'étaient pas sitôt entrés
Que le boucher les a tués
Les a coupés en petits morceaux
Mis au saloir comme des pourceaux.

Saint Nicolas au bout de sept ans
Vint à passer dedans ce champ.
Il s'en alla chez le boucher.
"Boucher, voudrais-tu me loger ?"
"Entrez, entrez, saint Nicolas"
"Pour de la place, il n'en manque pas."
"Voudriez-vous un morceau de jambon ?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas bon."
"Voudriez-vous un morceau de veau ?"
"Je n'en veux pas, il n'est pas beau."
"Du petit salé je veux avoir"
"Qu'il y a sept ans qu'est dans le saloir."

Quand le boucher entendit ça,
Hors de sa porte il s'enfuya.
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord de ce saloir.
"Petits enfants qui dormez là"
"Je suis le grand saint Nicolas."
Et le grand saint étendit trois doigts,
Les petits se levèrent tous les trois.
Le premier dit : "J'ai bien dormi."
Le second dit : "Et moi aussi."
Et le troisième répondit :
"Je croyais être en paradis."

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

Comme on le sait, chaque année depuis des siècles, le soir du 6 décembre, le bon saint Nicolas parcourt le monde, juché sur son âne, mitre en tête et revêtu de ses plus riches habits. Comme il le fit durant sa vie terrestre, le brave évêque est à la recherche d'une bonne action à accomplir. La légende jusqu'ici n'en a rapporté qu'une, mais nul doute que tous les ans, peut-être à l'insu des bénéficiaires, la charité discrète de saint Nicolas ne vienne au secours de quelque détresse humaine.

Nous écoutions légendes et récits avec de grands yeux rêveurs et ces contes charmants coloraient ensuite nos rêves et nos jours. D'ailleurs, les livres ne font-ils pas partie des souvenirs les plus merveilleux de notre enfance ?

LE CANTIQUE DE NOEL

La veille de Noël, après la récitation en famille des "mille Ave", notre père nous lisait *Le Canticum de Noël* de Charles Dickens, dans le volume aux tons de vieil ivoire de la collection Nelson. Sur la couverture, le titre du livre et le nom de l'auteur s'inscrivaient en vers sylvestre, couleur de l'espérance, transparence du sapin de tous les Noël.

La compassion pour les déshérités de ce monde et l'amour des petits et des faibles qui caractérisent l'oeuvre de Dickens se retrouvent tout particulièrement dans *Le Canticum de Noël*, et conviennent si bien à l'atmosphère de joie et de bonté qui enveloppe la fête de Noël.

A mesure que se déroulait à nos oreilles l'histoire de ce vilain bonhomme Scrooge, dont le coeur était gelé comme pierre par l'avarice et la méchanceté, nos coeurs se mettaient à battre d'indignation. Puis de pitié quand Scrooge rabouait son commis le petit Bob Cratchit et lui refusait du charbon pour son maigre feu.

Et les larmes nous coulaient sans honte sur les joues quand Bob Cratchit installait sur ses épaules pour le promener, son enfant bien-aimé, l'infirme aux jambes cerclées de fer, son petit Tim, l'enfant si tendre.

Et quand l'un des trois esprits qui visitèrent le bonhomme Scrooge la veille de Noël, à l'appel de Marley, son associé défunt, lui montraient petit Tim, mort faute de soin et de bonne nourriture, alors le coeur nous éclatait. Et à travers nos sanglots, nous protestions : "Non, non, il ne faut pas que petit Tim meure, le petit Jésus ne peut pas le permettre !"

Et comme Noël est la fête de la joie, le vilain Scrooge se convertit en revisant sa triste enfance. Il devint un second père pour petit Tim qui ne mourut pas, grâce à lui. Et il demeura jusqu'à sa mort l'homme le plus charitable et le meilleur de la grande et belle cité de Londres.

Ceci se passait à Noël de l'An de Grâce 1792. Après un siècle et demi, l'immortelle histoire de Charles Dickens a encore le pouvoir d'attendrir le coeur des enfants de tous les âges.

(Suite à la page 12)

"VOICI QUE JE VOUS ANNONCE
UNE GRANDE JOIE QUI SERA POUR
LE PEUPLE : AUJOURD'HUI DANS LA
VILLE DE DAVID. VOUS EST NE UN
SAUVEUR QUI EST LE CHRIST, LE
SEIGNEUR."

(Evangile - Messe de Minuit)



Joyeux Noël

A TOUTE LA
POPULATION
TRIFLUVIENNE

Madelios Limitée

Paul Rivard

361, rue Des Forges



MEILLEURS VOEUX
A TOUS
À L'OCCASION
DE LA NOËL
ET DU
NOUVEL AN

QUE NOEL ET L'AN NEUF
VOUS APPORTENT JOIE ET SANTE

Jean-Louis Caron A.D., B.A.

ARCHITECTE

302, rue Bonaventure

Trois-Rivières

L'Esprit de Noël

Noël, c'est l'esprit d'enfance.

Noël, c'est la Fête de l'Enfant, c'est l'Enfant.

Dans notre monde moderne de sang et d'acier sur lequel plane le nuage sinistre des retombées radioactives, Noël nous rappelle qu'un tout petit Enfant, l'image même de la douceur désarmée, a vaincu le monde.

Dans ce siècle sauvage où règne en dictateur brutal la force nue et féroce, Noël nous rappelle la toute-puissance des petits et des pauvres en esprit.

Dans cet univers de peur et de méfiance, l'esprit de Noël nous oppose la confiance ineffable des tout-petits.

Noël! l'Agneau immolé, n'est-ce pas cet abandon sans bornes, cette confiance déchirante qui nous arrache le coeur comme un coup de poignard?

Noël! nous retrouvons Dieu chez l'Enfant.

Dieu est là chez un enfant, ne le sentons-nous pas?

Devant le visage d'un tout-petit, comment ne pas croire en Lui.

Il est là derrière ce front étroit baigné de Sa Lumière, dans le grave regard de ces prunelles insondables, si proche encore de la première aube du monde.

Nous retrouvons dans le sourire d'un enfant cette faiblesse toute-puissante, plus forte qu'une armée rangée en bataille.

Qui de nous n'a pas senti un jour, l'espace d'un éclair qui était une fraction d'éternité, que pour ce sourire et ce regard, nous marcherions à la mort, s'il le fallait, sans une hésitation.

Noël! Qu'importe les doutes, les inquiétudes et les découragements. Pourquoi! pourquoi? tant de questions sans réponses qui nous étreignent jusqu'à l'angoisse, jusqu'à l'Agonie.

Noël! Voici la réponse. En regardant ce petit enfant, en regardant cet Agneau immolé, nous comprenons les martyrs, nous comprenons le sang des brebis égorgées, nous comprenons le sacrifice des petits enfants innocents et l'immensurable souffrance des humbles.

Noël nous donne la Joie.

Noël nous apporte l'Espérance.

Noël nous donne la Paix.

Nous la sentons descendre en nous, cette Paix venue d'ailleurs.

Elle est là dans le calme immense de cette douce nuit, dans cette neige qui tombe, silencieuse.

(Actualité)

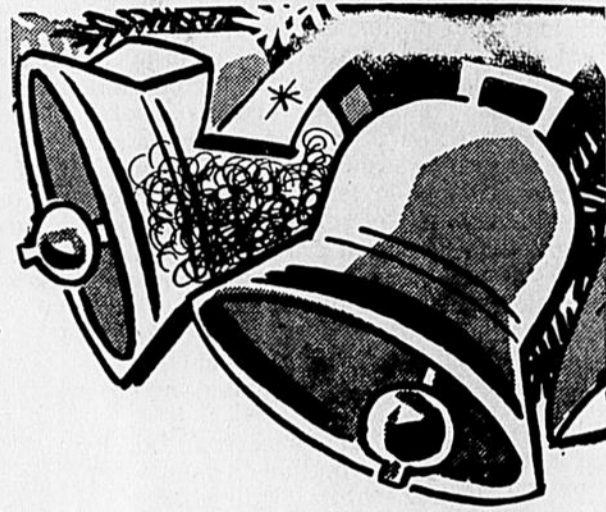
Noël! Dieu nous prend par la main et nous mène à l'Enfant.
Noël! L'Enfant nous prend par la main et nous mène à Dieu.

Anne Gourd

JOYEUX NOEL
A TOUS!

Un Sauveur nous est né...

Une autre fois, ces simples
mots suffisent à répandre
la joie dans tous les coeurs.



CIE DE CONSTRUCTION LAVIOLETTE Ltée

Fondée en 1919

L. O. TROTTIER & FILS LTEE

Barrages • Déboisement • Droits de passage
Construction de routes • Travaux publics
Creusage et excavation



LA CITE DE TROIS-RIVIERES

Meilleurs Voeux

Son Honneur J. A. MONGRAIN,
Maire

ROGER LORD

Gérant de la Cité

GERARD BOURGET
LOUIS ALLYSON
BENOIT GIGUERE
GERMAIN DESCHESNES
A. O. DUMAS
ANTOINE GAUTHIER
LEO THIBEAULT
FERNAND GONEAU

Echevins



LE CHANT DE NOEL DE DICKENS

CONTE DE NOEL

LE CHANT DE NOEL de Charles Dickens sera entendu au réseau français de Radio-Canada les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre, de 8 heures à 8 h. 30 du soir. Malgré son titre à l'air inoffensif, ce conte ressemble plus à une histoire extraordinaire qu'à une berceuse pour enfants sages. Le mystère y occupe une large place. Ebenezer Scrooge, dont la passion dominante est le gain et qui a un coffre-fort à la place du coeur, s'apprête à célébrer la Noël. Or, plutôt, il se refuse à l'ambiance de joie et de rire, de réflexion et de don de soi qui doit présider à la célébration de la Nativité. A son commis qui lui adresse ses souhaits, il rétorque par une diatribe sur la sottise d'une telle fête. Aux gens venus lui demander sa participation au Noël du pauvre, il répond encore plus vertement. Rentré chez lui, voilà que le spectre de Marley, mort sept ans

plus tôt, lui apparaît. Marley était son associé et ils étaient frères par l'avarice. Le fantôme traîne après lui une lourde chaîne. Elle est faite de clefs, de cadenas, de bourses en acier et de coffres-forts. Chaîne qu'il s'est forgée lui-même tout au long de sa vie. Ce soir, il a pour mission d'avertir Scrooge qu'un pareil sort le guette, s'il continue dans sa voie égoïste. Il apprend à l'avare que, durant les trois nuits à venir, il sera hanté par trois esprits : l'Esprit de Noël passé, l'Esprit de Noël présent, l'Esprit de Noël à venir.

La première nuit, Scrooge est amené par l'Esprit sur les lieux de sa jeunesse. Déjà, à cette époque, l'isolement, l'égoïsme, le faisaient passer à côté de la joie, de la charité, de l'amour. L'Esprit de Noël présent lui fait voir la famille de son commis où le rire, la chaleur humaine, auxquels jamais il n'a voulu participer, lui pincement le coeur de regrets nouveaux. L'Es-

prit lui fait faire le tour de la ville : sa réputation d'avare est bien ancrée.

C'est avec angoisse qu'il attend enfin l'Esprit de Noël à venir.

Hélas! C'est pour assister à sa propre mort! Il entend les paroles dures qu'on prononce devant sa dépouille. Enfin ébranlé, il supplie l'Esprit de répondre à sa question : "Tout ceci est-il l'image des choses qui doivent être, ou seulement des choses qui peuvent être?" Seule la conclusion dira si la possibilité d'une conversion sera laissée à Scrooge et, surtout, s'il persévérera dans ses sentiments nouveaux.

Le Chant de Noël de Dickens aura pour narratrice Gaétane Laniel, tandis que le personnage de Scrooge sera interprété par François Rozet.

Cette série de cinq émissions sera réalisée par Roger Vigneault.

60 téléphonistes en service à Trois-Rivières pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An

Selon Mlle Alex. Lessard téléphoniste en chef de la compagnie de téléphone Bell dans notre ville, quelques 5.000 appels interurbains seront logés par les usagers du téléphone de Trois-Rivières et de la région le jour de Noël. Ce total représente une augmentation d'environ 20 pour cent comparativement au nombre d'appels enregistrés à la même date l'an dernier.

Mlle Lessard ajoute que cette affluence se reproduira probablement à l'occasion du jour de l'An. Elle estime qu'environ 8.000 appels interurbains seront logés durant cette journée, soit une augmentation de 15 à 20 pour cent sur ceux effectués à la même date l'an dernier.

Selon les représentants de la compagnie Bell, l'augmentation prévue du nombre d'appels interurbains provient pour une grande part du fait que les usagers du téléphone ont tendance à logger des appels à de plus grandes distances. Cette nouvelle tendance commençait à se faire sentir le mois dernier lorsque la compagnie Bell innova un nouveau mode d'appels interurbains à frais réduits.

Le nouveau mode économique d'appels de nuit offre plus aux usagers pour leur argent, à des périodes peu occupées, et s'applique à tous les appels de numéro à numéro logés après 9:00 p.m. à l'intérieur du territoire de la compagnie, le Québec et l'Ontario. Après 5 minutes au taux régulier, les usagers reçoivent gratuitement une autre période de cinq minutes et ensuite, toutes les périodes supplémentaires de deux minutes sont facturées au prix d'une minute. Les réductions pour les appels de numéro à numéro, selon les taux de jour et de nuit, varient de cinq à 75 cents.

Pour les personnes qui ont l'intention de logger des appels interurbains durant le temps des Fêtes, Mlle Lessard souligne l'importance d'appeler par numéro et de logger des appels de numéro à numéro. "En appelant par numé-

ro, vous éliminez le temps qu'il faut à la téléphoniste pour vous mettre en contact avec le service de l'Information à l'endroit appelé et des délais inutiles sont ainsi évités," a-t-elle ajouté.

Si les lignes sont occupées ou si personne ne répond à l'appel, il serait préférable que les usagers du téléphone rappellent eux-mêmes plutôt que de demander à la téléphoniste de vérifier de temps à autre.

Environ 60 téléphonistes seront en devoir, ici, le jour de Noël.

De nous tous
A vous tous

Nos voeux
sincères

à l'occasion
de la Noël
et la Nouvelle Année
Un cordial merci pour
votre distingué patronage



Léopold Duplessis
Limitée

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Téléphone : FR 4-4605

Joyeux Noël à Tous!

Nous formulons nos meilleurs voeux à l'adresse de notre distinguée clientèle, à nos amis fidèles ainsi qu'à notre dévoué personnel.

Nous sommes fiers des progrès accomplis ensemble durant l'année qui se termine et nous souhaitons que 1962 voit s'accroître nos bonnes relations qui nous honorent en affermissant davantage le bon renom de nos diverses entreprises.

Léon Pagé,
Président



THE PAGE CONSTRUCTION INC.

Carrière St-Maurice, Incorporée
Regional Asphalt, Limitée

Siège Social: 135, Blvd Normand

Trois-Rivières



LA RÉCEPTION D'HENRI...

(Suite de la page 9)
personne s'affirmait en vigueur, en santé, en exubérance. Quel singulier garçon ! On eût dit que tous ses ancêtres se levaient, se querellaient : les Bretons, les Hollandais, les Orientaux, les catholiques et les protestants, les mystiques et les téméraires.

"Et l'on voudrait, s'écriait-il, que je ne mette pas de l'ordre dans ce désordre qu'en naissant j'ai trouvé en moi ? Je n'ai qu'un moyen : me rattacher à un ordre donné parmi les hommes, et pour devenir libre me faire indépendant." A lui aussi, il en avait coûté ! Le lieutenant Psihari, petit-fils de Renan, allait devenir un Père de Foucault resté sous l'uniforme militaire....

Votre groupe de jeunes écrivains relevait ce double défi qui eût paru insoutenable, quelques années auparavant, parmi la jeunesse : "Porter la religion, que les esprits forts traitaient de murmure de femmes, et le patriotisme, d'image d'Épinal : les porter à une position intellectuelle incontestable." (...)

La France était entrée dans la Première Guerre mondiale. Le sang de vos amis et le vôtre s'était déjà répandu : le 22 août 1914, PSICHARI est tué à l'ennemi ; le 5 septembre, PEGUY ; le 15 janvier 1915, le caporal MASSIS est blessé devant Notre-Dame de Lorette, il est cité à l'ordre de l'armée et il reçoit la croix de guerre (...)

D'une guerre à l'autre

Cette première guerre mondiale laisse, aujourd'hui, dans le temps assez de perspective pour offrir à l'histoire quelques traits essentiels. Peut-on contester qu'elle ait atteint l'un des sommets les plus hauts et les plus purs de notre existence nationale ? On chercherait en vain, à travers nos siècles, une trêve plus loyale, dans la déconcertante et persistante querelle française que, malheureusement, les dangers n'ont pas toujours suffi à contenir. Elle semblait alors vraiment éteinte, dans ce qu'on a si justement nommé l'union sacrée, l'union profonde des pensées et des cœurs, dans un consentement général à une même action, dans la clarté du but, dans l'orgueil lucide et ensanglanté de plusieurs millions de soldats vivants, appuyés sur plus d'un million de morts, pour barrer l'entrée de nos vallées à l'ennemi — même dans leurs murmures, où la fière indépendance de la race ne perdait pas ses droits, — dans l'allégresse du sacrifice, dans l'aveu sublime et presque naïf d'une gloire incomparable et totalement désintéressée.

L'ardeur toujours si vive, en ce pays, des opinions politiques était mieux qu'étouffée, elle participait à un souffle unique. Lorsque Charles MAURRAS intitulait un livre *Quand les Français ne s'aimaient pas*, n'était-ce pas pour affirmer que désormais ils s'aimaient, qu'ils voulaient continuer à s'aimer ? Et les plus fervents royalistes marchaient de tout leur cœur sous les drapeaux de la République. (...)

Admirateur convaincu d'un millénaire de monarchie constructive, je me sens à la fois plus libre et plus obligé de reconnaître la signature de la III^e République dans cette guerre gagnée. C'est la République de Poincaré qui a mis le pouvoir aux mains de Clémenceau, le bâton étoilé aux mains de Joffre, de Foch, de Pétain, de Franchet, de Fayolle, de Lyautey, et la

baïonnette ou le sabre aux mains des Psihari, des Alain Fournier, des Péguy, de tant de leurs émules et jusque parmi nous ! (...)

(L'orateur parle ensuite de la paix de Versailles, perdue pour la France et pour l'Europe, puis de la Seconde Guerre mondiale qui éclate sur une France en désarroi, des misères de l'occupation, du redressement final. Et il arrive à sa péroraison.)

La tâche de Massis

Pour la troisième fois, Monsieur, vous retournez à votre tâche, celle-là même que vous venez de définir si fortement devant nous : il faut *refaire la personne humaine*, selon les conditions de la vie de l'Occident ; sinon, périr ! "Nous sommes les héritiers d'une civilisation que nous n'avons pas faite, et qui nous a faits."

Cette civilisation, elle est issue du monde gréco-latin et du christianisme. Ses mots de ralliement sont : *personnalité, unité, stabilité, autorité, continuité*. La France en est redevable au monde. Ainsi vous exprimez-vous...

Quand le torrent des découvertes semble vouloir tout arracher des siècles accomplis, vous proclamez que *les Idées restent* et que l'on est dans le vrai ou dans le faux, quelle que soit l'antiquité ou la nouveauté d'une théorie. Vous êtes, selon votre propre aveu, *un homme d'opinion définie*, non pour épouser le drame du monde, mais pour y faire face.

Cette année, la vigile de Noël coincide avec un dimanche. Il n'y aura donc aucune obligation d'abstinence et de jeûne le 24 décembre.

Lorsque le 24 est un jour de semaine et que, par conséquent, le jeûne y est obligatoire, l'Église permet d'anticiper cette obligation et de jeûner le 23. Mais cette année, puisque le 24 est un dimanche et que l'obligation du jeûne disparaît, il n'est pas question de l'anticiper. On

Clamez-vous dans le désert ? Adoptez-vous une attitude d'isolement, que d'aucuns vous reprochent ?

Nous venons de vous écouter et nous voyons bien que *votre résolution de foi est tout le contraire d'un beau désespoir*. Je la vois plutôt confiante, non point mesquine, aux dimensions d'une école, mais adressée à tout l'univers intellectuel.

Lui aussi est menacé, comme l'univers matériel, d'une sorte de *bombe atomique* qui tend à faire éclater la pensée et à disperser, sur un horizon sans rivage, les débris de la personne humaine. Toute votre oeuvre, au contraire, dresse, devant la subversion de l'intelligence, l'indépendance et l'unité du *roseau pensant*.

(Et le brillant Académicien termine par un éloge du Cardinal Grete, dont le fauteuil est maintenant occupé par un autre grand écrivain catholique, HENRI MASSIS.)

n'est donc pas obligé de jeûner non plus le 23 décembre, ni d'y faire abstinence.

Ceux que la dévotion et l'esprit de pénitence du temps de

l'Avent invitent à jeûner, sont bien libres de le faire le 23 ou 24 décembre, comme en tout autre jour de l'Avent et de l'année.



Meilleurs Voeux
pour un
Joyeux Noël
et une
Bonne Année
à tous
nos clients
et amis

TROIS-RIVIERES READY-MIX

GASTON BOURASSA LIMITEE

Béton de ciment "Ready-Mix"
excavation

Usine et bureau :

1250, rue Père Marquette

Tél. FR. 5-3707

Trois-Rivières



Nos Meilleurs Voeux

A l'occasion de la Noël et du Nouvel An, nous formulons des vœux de santé, bonheur et prospérité à l'adresse de la population, de nos clients, amis et membres de notre personnel.



TROIS-RIVIERES